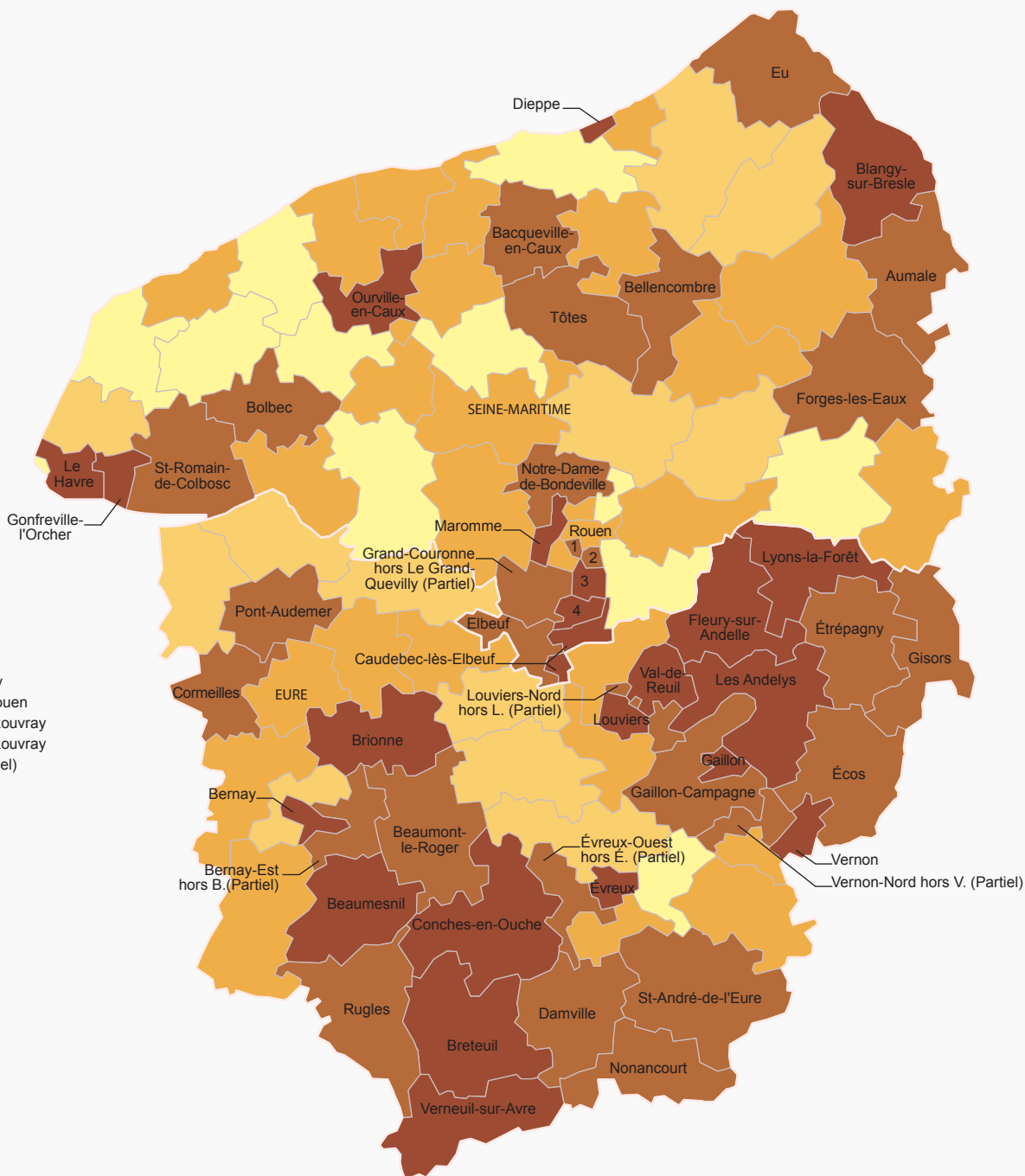


0 10 km

Source : INSEE, RP 2011, Revenus fiscaux localisés. Calcul et cartographie : Céreq - ESO CNRS, Caen.

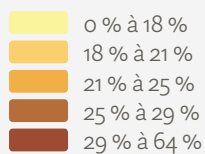
## LES ZONES À RISQUES D'ÉCHEC SCOLAIRE

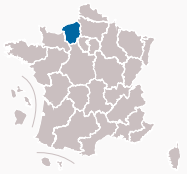
- Cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain
- Disparités de conditions de vie dans les grandes périphéries
- Précarité économique plutôt dans des communes de taille moyenne
- Qualification industrielle traditionnelle dans les petites communes rurales
- Milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie présenteielle
- Sécurité économique et soutien culturel
- Garantie de l'emploi à niveaux de qualification variés



Source : INSEE, RP 2011. Calcul et cartographie : Céreq - ESO CNRS, Caen.

## LA PART DES NON DIPLÔMÉS PARMI LES 15-24 ANS NON SCOLARISÉS





**Le type « cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain » qui présente les risques les plus élevés, dépasse un tiers de la population comme dans quatre autres académies métropolitaines (Aix-Marseille, Amiens, Lille et Reims). Le reste des cantons se répartit entre les autres types à l'exception du type « milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie présente » très peu représenté (3 cantons). Les types plus abrités « sécurité économique et soutien culturel » et « garantie de l'emploi à niveaux de qualification variés » représentent 25 % des cantons et 21 % de la population. Dans l'ensemble, la part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans qui ne sont plus scolarisés (27 %) est supérieure à la moyenne France métropolitaine (25,4 %).**

## I. RISQUES LES PLUS MARQUÉS

Les 22 cantons urbains et périurbains du type « cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain » concentrent 34 % de la population de l'académie. Les cantons urbains les plus peuplés constituent le centre des aires urbaines du Havre (3 700 habitants / km<sup>2</sup>), d'Évreux (1 800 habitants / km<sup>2</sup>), de Dieppe, de Fécamp ou de Vernon. D'autres correspondent aux zones périurbaines d'habitat social des mêmes aires urbaines. Pour Rouen, il s'agit de Saint-Étienne-du-Rouvray (1 500 habitants / km<sup>2</sup>), du Petit-Quevilly (5 000 habitants / km<sup>2</sup>), d'Elbeuf, de Caudebec-lès-Elbeuf, de Maromme ou encore du Val-de-Reuil plus proche de Louviers. Le revenu médian est faible (16 800 euros pour 18 700 euros en France métropolitaine). Dans 6 cantons, il n'atteint pas 16 000 euros (15 300 euros à Dieppe, 15 100 euros à Val-de-Reuil, 15 600 euros à Saint-Étienne-du-Rouvray). La part des chômeurs parmi les 15-64 ans est de 12,7 % (8,9 % en France métropolitaine). Elle atteint ou dépasse 14 % à Elbeuf, Val-de-Reuil, Louviers et Saint-Étienne-du-Rouvray. La part des emplois en CDI est faible (3 points de moins que la moyenne France métropolitaine), en particulier à Val-de-Reuil et Saint-Étienne-du-Rouvray (moins de 80,8 % pour 85,2 % en France métropolitaine). La proportion de familles monoparentales (11,3 %) et de familles nombreuses (2 %) est plus élevée. La part des ménages vivant en habitat social est au double de la moyenne (31,2 % pour 14,6 % en France métropolitaine). Cette proportion dépasse 40 % à Val-de-Reuil, à Maromme, à Gronfreville-l'Orcher. La part des non diplômés chez les 45-54 ans est elle aussi plus élevée que la moyenne avec 37,7 % pour 28,2 % en France métropolitaine. Dans 12 cantons elle dépasse 40 % (45,7 % à Saint-Étienne-du-Rouvray). De même, la part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés (32,1 %) est supérieure de presque 7 points à la moyenne France métropolitaine ; elle atteint 46 % à Val-de-Reuil.

Le type « disparités de conditions de vie dans les grandes périphéries » ne compte que 15 cantons, tous en situation de couronne périurbaine de Rouen ou de périphérie de leur département. Ainsi Sotteville-lès-Rouen, Pavilly, Pont-de-l'Arche, Grand-Couronne et Fleury-sur-Andelle font partie de l'espace périurbain de Rouen, sous forte influence urbaine bien qu'à distance inégale de la métropole régionale. Certains, situés aux marges du département de l'Eure, sont sous faible influence urbaine, tel Gisors (120 habitants / km<sup>2</sup>), Étrépagny (63 habitants / km<sup>2</sup>) et Nonancourt (78 habitants / km<sup>2</sup>). Le revenu est supérieur à la moyenne (19 300 euros), mais 2 600 euros séparent Ourville-en-Caux de Damville (20 500 euros). De

### Saint-Étienne-du-Rouvray, un concentré de difficultés durables

Ce canton industriel, équivalent à la commune du même nom, représentait 28 100 habitants en 2011 et abritait deux quartiers en zone urbaine sensible (désormais quatre quartiers prioritaires dans la nouvelle géographie de la politique de la ville). Le taux d'habitants couverts par le RSA est de presque 11 % pour 6,1 % en moyenne France métropolitaine. Et la part des ménages vivant en habitat social est de 32 %. Environ 54 % des jeunes âgés de moins de 18 ans relèvent de catégories sociales défavorisées (35 % en France métropolitaine). Le taux de chômage des 15-64 ans (au sens du recensement) était de 20,1 % en 2007 et de 21,3 % en 2012. La part de non diplômés parmi les 45-54 ans est élevée (45,7 % pour 28,2 % en France métropolitaine). La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés demeure, elle aussi, à un niveau élevé (36,4 % pour 25,4 % en France métropolitaine).

même, la part des chômeurs parmi les 15-64 ans est conforme à la moyenne France métropolitaine, mais Damville (6,8 %) s'oppose à Gisors (10,7 %). C'est en matière d'habitat social que l'écart entre les cantons du groupe est le plus significatif. Dans 5 cantons, la part des ménages vivant en habitat social dépasse 20 % (30,5 % à Grand-Couronne), quand elle n'est que de 5,4 % à Nonancourt ou de 4,9 % à Saint-André de l'Eure.

Le type « précarité économique plutôt dans des communes de taille moyenne » ne concerne que 6 cantons aux profils hétérogènes. On y trouve Rouen (5 200 habitants / km<sup>2</sup>), une de ses périphéries (Le Grand-Quevilly), et de petits pôles urbains comme Bernay (428 habitants / km<sup>2</sup>) et Yvetot (222 habitants / km<sup>2</sup>). Ils ont en commun un revenu (18 500 euros) légèrement inférieur à la moyenne de France métropolitaine de 18 700 euros (ou un peu moins, 17 200 euros à Bernay). La part des chômeurs parmi les 15-64 ans est plus élevée que la moyenne dans quatre cantons

### Les Andelys

Ce canton industriel de 18 500 habitants gagne des habitants de 2006 à 2011. La part des emplois relevant de l'industrie est de 10 points supérieure à la moyenne avec 23,5 %. L'écart est encore de 10 points pour ce qui est des jeunes âgés de moins de 18 ans relevant de catégories sociales défavorisées (45,1 % pour 35 % en moyenne de France métropolitaine). La part de chômeurs parmi les 15-64 ans est de 10 % et le revenu médian de 19 100 euros est plus élevé que nationalement (18 700 euros en France métropolitaine). Mais la part de non diplômés parmi les 45-54 ans est élevée (38,5 %) ainsi que parmi les 15-24 ans qui ne sont plus scolarisés (33,3 %).



sur six (11,1 % à Rouen, 11,8 % à Bernay). La part des emplois en CDI n'atteint pas 80 % pour 85,2 % en France métropolitaine (77,5 % à Rouen, 82 % à Bernay). Dans ces deux cantons urbains, la part des habitants couverts par le RSA avoisine les 10 % pour 6,1 % en France métropolitaine (10,2 % à Rouen et 9,6 % à Bernay).

## II. RISQUES SECONDS

Le type « qualification industrielle traditionnelle dans les petites communes rurales » rassemble 32 cantons ruraux (18 % de la population). La densité n'est que de 63 habitants / km<sup>2</sup> pour ce groupe. Comme pour le type précédent, le revenu est légèrement inférieur à la moyenne. De même pour la part des chômeurs parmi les 15-64 ans (7,9 % pour 8,9 %). La part des emplois industriels est ici élevée (22,1 %), atteignant 30,1 % à Eu et 40,2 % à Blangy-sur-Bresle. Dans 8 cantons, la part de moins de 18 ans relevant de catégories sociales défavorisées dépasse 50 % (62,1 % à Aumale et 67,1 % à Blangy-sur-Bresle). La part des non diplômés chez les 45-54 ans atteint 38,1 % soit 10 points de plus que la moyenne de France métropolitaine.

## III. AUTRES

Les 12 cantons périurbains de type « sécurité économique et soutien culturel » se caractérisent par une surreprésentation de ménages actifs et retraités à haut niveau de revenu et de diplôme. Ce sont des secteurs résidentiels de Rouen (Darnétal, Bois-Guillaume-Bihorel, Mont-Saint-Aignan), d'Évreux (Évreux-Nord hors Évreux, Évreux-Ouest hors Évreux), de Vernon (Vernon-Nord hors Vernon) ou de Dieppe (Dieppe-Est hors Dieppe). Le revenu y est de 22 000 euros, mais il peut atteindre 27 000 euros comme à Bois-Guillaume-Bihorel. La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés est de 22,7 %. De même, au sein du type « garantie de l'emploi à niveaux de qualification variés » composé de cantons de même nature, le revenu est de 22 900 euros. Mais il dépasse 24 000 euros à Vernon-Sud hors Vernon, voire 29 000 euros au Havre 6<sup>e</sup> canton hors Le Havre. La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés est de 20,9 %.

## Exemples de cantons significatifs de l'académie de Rouen par type, selon quelques indicateurs

		Type									
		Cantons	Saint-Étienne-du-Rouvray	Les Andelys	Bernay	Brionne	Valmont	Bois-Guillaume-Bihorel	Boos	Académie	France métr.
		Département	76	27	27	27	76	76	76		
Indicateurs mobilisés dans la typologie	Revenu médian par unité de consommation (€)		15 575	19 143	17 194	18 276	18 563	27 239	24 322	19 253	18 695
	Chômeurs parmi les 15-64 ans (%)		13,7	10,0	11,8	9,5	6,6	5,6	5,6	9,6	8,9
	Emplois en CDI (%)		80,8	85,4	82,0	83,6	86,4	87,8	88,7	84,4	85,2
	Familles monoparentales (%)		11,8	7,7	12,1	6,5	5,4	8,2	7,3	8,9	8,9
	Familles de quatre enfants et plus (%)		3,0	2,1	1,0	1,5	1,4	1,3	1,1	1,5	1,4
	Ménages vivant en HLM (%)		32,2	13,3	24,6	9,7	3,6	18,6	10,2	20,3	14,6
	Non diplômés parmi les 45-54 ans (%)		45,7	38,5	35,6	42,9	38,4	17,0	20,7	33,9	28,2
Indicateurs de scolarisation des 15-24 ans et niveau de diplôme des non scolarisés	Taux de scolarisation (%)		66,1	56,9	54,5	54,8	62,0	78,4	73,0	61,6	64,9
	Non scolarisés (nombre)		1 531	901	579	517	403	579	1 260	88 586	2 696 094
	dont · Non diplômés (%)		36,4	33,3	30,1	29,7	18,0	15,1	17,8	27,0	25,4
	· Diplômés de niveau V (CAP, BEP) (%)		25,5	30,6	24,6	30,5	42,9	17,3	24,1	29,8	27,2
	· Diplômés de niveau IV (BAC, BP...) (%)		24,7	25,7	25,6	28,9	24,2	28,7	30,1	26,0	26,5
· Diplômés de niveau III (BAC + 2...) (%)		10,7	7,4	10,0	9,8	11,0	20,9	20,3	12,4	13,7	
Indicateurs socio-démographiques complémentaires	Densité de population (hab./km <sup>2</sup> )		1 541	87	428	72	87	1 207	354	149	116
	60 ans et plus dans la population (%)		21,6	21,9	28,9	24,8	22,8	30,2	22,9	22,5	23,4
	Immigrés dans la population (%)		15,8	3,4	3,3	1,8	0,8	3,6	2,9	4,5	8,7
	Couverture population par le RSA (%)		10,7	3,9	9,6	5,4	3,1	2,2	2,7	6,8	6,1
	0-17 ans d'origine sociale défavorisée (%)		53,7	45,1	36,2	52,7	41,2	12,3	20,5	41,5	35,0
	Agriculture dans l'emploi (%)		0,1	3,4	1,1	4,5	4,9	0,2	0,7	2,1	2,8
	Industrie dans l'emploi (%)		12,4	23,5	15,0	23,8	16,2	9,0	15,8	17,7	13,4

Source : Insee, RP 2011, Revenus fiscaux localisés, CNAF. Calcul : Céreq-ESO CNRS, Caen.

### Légende des types de risques

- Cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain
- Disparités de conditions de vie dans les grandes périphéries
- Précarité économique plutôt dans des communes de taille moyenne

- Qualification industrielle traditionnelle dans les petites communes rurales
- Milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie présentielle
- Sécurité économique et soutien culturel
- Garantie de l'emploi à niveaux de qualification variés